

Servantes des pauvres

«Un *seul et même amour au service de Dieu et des pauvres* », voilà qui signifie bien le charisme de la congrégation des servantes des pauvres, oblates régulières de l'ordre de Saint Benoît ou bénédictines de vie apostolique. Denain les accueille depuis 113 ans ! Leur fondateur, Dom Camille Leduc (1819-1895), « *moine serviteur des pauvres* » selon son épitaphe, fixera les lignes de la mission des sœurs : soulager les personnes pauvres (aujourd'hui en précarité, en difficulté ou marginaux) visiter les malades, ensevelir les morts, secourir ceux qui sont dans l'épreuve et consoler les affligés. Des commandements d'une actualité étonnante dans un Denain défiguré par la crise économique et sociale, mais qui relève la tête avec dignité. Nous voici chez les sœurs qui occupent les 15 à 19 du boulevard Kennedy, non loin de la gare SNCF. Les sept résidentes sont à l'image de la congrégation multiculturelle. Leur maison-mère est à Angers. Elles sont encore 120 dans le monde.

Vers les plus pauvres

Mère prieure depuis 2011, sœur Marie Laetitia nous fait un accueil attentionné, assistée de la benjamine de la communauté sœur Marie Annunciata, 28 ans. La doyenne est Anne-Marie, 85 ans. Elles reviennent sur leur travail, rythmé par la prière monastique : « *Nous sommes portées vers les plus pauvres, familles ou isolés, prodiguant des soins aux malades qui nous sollicitent (prises de sang, pansements, piqûres), essayant d'apporter réconfort et joie. La gratuité pour les "sans mutuelle" reste un principe intangible. La personne visitée est rencontrée en vérité, nous prenons le temps, que la sœur soit infirmière diplômée ou simple visiteuse.* » Dire qu'à Denain, elles sont connues comme le loup blanc est un euphémisme : on les arrête dans la rue, dans le centre commercial, sur le quai du tram ! Elles furent jadis à Fourmies, Louches, Valenciennes. Denain reste le dernier bastion de leur présence régionale, Signe de reconnaissance par excellence : l'habit, reconnaissable par tous, qui permet – revêtue de Jésus-Christ – d'entrer en relation : « *Le témoignage de notre vie pose question, confie Mère Marie Laetitia, les gens se confient aisément...* »

Attention aux jeunes

Originalité de la congrégation : le patronage, centre de loisirs sans hébergement (CLSH), appelé « Les bleuets du Nord ». Chaque mois de juillet, il accueille plus de 200 enfants et ados de 3 ans et demi à 15 ans, du lundi au vendredi, de 13 h 30 à 17 h. Le reste de l'année, chaque samedi, le « patro » est ouvert : avec des activités éducatives et manuelles, les enfants reçoivent beaucoup, leurs parents pouvant alors souffler un peu... Dans la salle principale, cette phrase : « *Aider l'enfant à acquérir un certain niveau de tenue physique, morale et spirituelle en vue de favoriser l'épanouissement de sa personnalité.* » Quel programme !

D'autres propositions sont faites aux jeunes. Un groupe d'éveil à la prière pour les 4-7 ans se réunit les mercredis de l'année scolaire, de 15 h à 17 h. Des rencontres sont proposées le premier vendredi du mois (18 h-22 h) aux 12 ans et plus, avec échange, pique-nique, prière avec la paroisse. Le troisième vendredi (18 h-20 h 30) a lieu un partage autour de la Parole de Dieu suivi d'un pique-nique. Chaque année, la grande fête, dans le jardin en juillet rassemble 5 à 600 personnes ! Pour sa réussite, les sœurs sont aidées de laïcs proches de leur spiritualité. On sonne à la porte : un couple vient pour un renseignement. Ici, depuis plus d'un siècle, il y a toujours une sœur !

Philippe Courcier